

Notre politique étrangère est donc influencée à la fois par ce que nous sommes et ce que nous ne sommes pas. Je ne veux pas dire qu'il s'agit ici de déterminisme, car nous avons eu une certaine marge de manoeuvre. Nous aurions pu, par exemple, avoir une perspective moins internationale; nous aurions pu être moins enclins à la coopération et à la recherche de solutions aux problèmes internationaux. Et nous aurions pu être moins fidèles à nos alliances et à nos amis.

Mais, ce ne sont pas là les choix que le Canada a fait, beaucoup s'en faut. Nous avons par exemple résolument décidé de rester dans le camp occidental. Les valeurs qui imprègnent notre politique étrangère découlent de notre indéfectible attachement à la liberté et à la démocratie. Et cet attachement, nous le devons au fait d'avoir bâti notre pays en invitant les gens du monde entier à venir s'y installer, dans la paix et la liberté. C'est en appuyant à l'étranger les valeurs qui ont attiré les gens ici que nous avons façonné notre politique étrangère. Et cela de plusieurs manières :

- notre appui aux refuseniks et dissidents derrière le rideau de fer;
- notre lutte contre l'apartheid et notre soutien à la démocratie non raciale en Afrique du Sud;
- notre action aux Nations Unies, à la CSCE et au sein d'autres forums en faveur des droits de la personne; et
- notre adhésion à l'OTAN et au NORAD, qui nous ont permis de protéger notre liberté et notre démocratie.

C'est là un lien entre la nature de la société canadienne et celle de notre politique étrangère. Mais il y en a un autre. Et il tient moins aux causes que nous défendons qu'à l'approche que nous adoptons. Et cela découle du fait que le Canada n'est pas un phénomène naturel. En effet, il n'est pas naturel que seulement 25 millions de personnes habitent le deuxième territoire en importance au monde. Il est difficile pour un pays de cette taille d'assurer sa sécurité, de préserver sa culture et de faire prospérer son économie. C'est aussi un véritable défi pour un pays bâti d'est en ouest de survivre lorsque ses liens naturels suivent plutôt un axe nord-sud. Et pour un pays multiculturel, l'homogénéité n'est pas chose aisée.

Mais c'est un défi que nous avons relevé avec succès. Nous avons évité la guerre civile et la révolution. Nous avons réalisé quelque chose d'unique : une association volontaire de nombreuses traditions et de diverses cultures. La réussite du Canada a été de reconnaître que la diversité n'est pas un défaut mais une bénédiction et d'accepter que c'est dans le respect des intérêts de tous, que chaque communauté trouvera le sien propre. Le fait que le Canada ait si bien réussi témoigne de l'importance du sens